



Compagnie
Eva Bye

24 heures de la vie d'une femme sensible

Création Avignon 2018

Théâtre Littéraire Le Verbe Fou – Festival OFF

Du 6 au 29 juillet 2018 à 12h30

Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Dossier Artistique



La pièce

«J'avais besoin de vivre mais je ne le savais pas encore.»

Dans les années 1920, près de Paris, une femme mariée se désespère dans sa maison bourgeoise lorsqu'elle rencontre un homme, artiste, comme elle... De cette passion éphémère naîtront 24 lettres écrites en 24 heures pour pallier le silence et l'absence de son amant. Au fil des heures et des pages, l'écriture se révélera comme la clé de l'émancipation.

Ce seule en scène est un hommage à la grande poétesse et dramaturge du XIX^e siècle Constance de Salm à qui l'on doit le magnifique roman épistolaire *24 heures d'une femme sensible* de 1824.

L'histoire

Une femme, seule, dans son salon, écrit à sa table des lettres. Nous sommes dans les années 1920, près de Paris. Cette femme se désespère dans sa maison bourgeoise du rôle auquel elle est confinée depuis qu'elle s'est mariée. Mais dans cette solitude, elle vit une autre vie, avec ses livres.

Chaque jour, elle lit, étudie, écrit. Son mari, lui, ne veut pas entendre parler des livres qu'elle compose. «À ses yeux, l'écriture n'était pas un travail. Un travail était rémunéré, celui-là ne servait à rien. Je n'en ferais rien, personne ne me lirait et jamais je n'en vivrais.»

Un jour, elle décide d'aller chez des amis et rencontre un homme, artiste, comme elle. Instantanément, elle lui dit ce qu'elle cachait toujours : «J'écris des livres.» S'ensuivra un amour aussi passionné qu'éphémère.

Elle écrira alors 24 lettres en 24 heures pour tenter de comprendre le silence et l'absence de son amant. Au fil des pages, l'écriture lui apparaîtra comme son désir le plus profond. «Mes livres sont là, ils sont mes enfants eux aussi et je les chéris plus que tout, ils m'ont faite autant que je les ai faits.»

Note d'auteure et de mise en scène

Lorsqu'en 2016, j'ai lu le roman épistolaire *24 heures d'une femme sensible* de Constance de Salm, dont Stefan Zweig s'est inspiré pour écrire son fameux *24 heures de la vie d'une femme*, j'ai été tellement happée par la beauté qui se dégageait du texte que j'ai su aussitôt que je m'en inspirerais. Quelques mois plus tard, naissait dans un souffle *24 heures de la vie d'une femme sensible*.

J'ai repris la structure dans laquelle une femme écrit des lettres à son amant mais mon héroïne en écrit 24 au lieu de 46 et l'action se situe dans les années 1920. L'histoire également est différente, celle d'une femme écrivain qui dépérit dans sa demeure bourgeoise pendant l'absence de son mari et qui souffre du rôle dans lequel le mariage l'a confinée. Par sa rencontre avec un compositeur, artiste comme elle, elle découvre une volupté insoupçonnée jusqu'alors.

L'extase amoureuse avec cet homme aura de multiples conséquences dont sûrement, la plus importante, la rencontre avec elle-même. En s'autorisant à vivre cette passion, elle s'ouvre enfin à la vie. L'écriture autant que la volupté apparaissent alors comme les clés de l'émancipation.

Dès l'écriture de ce texte, j'ai eu la volonté de l'adapter en seule en scène afin de donner corps et vie à cette héroïne d'une grande modernité. Il m'a paru essentiel qu'une certaine modernité alors transparaisse aussi bien dans la musique, les lumières ou le costume. Ainsi, passé et présent se mêlent pour mieux révéler l'intemporalité des propos de cette femme qui lutte, par l'écriture, pour découvrir qui elle est.

Eva Byele

UN HOMMAGE À CONSTANCE DE SALM

Constance de Salm (1767-1845) est l'une des plus grandes poétesses et dramaturges françaises du XIX^e siècle, combattant pour le droit des femmes, en particulier dans le domaine de la création.



Attaquée «sur le sérieux et philosophique de la plupart de ses ouvrages», elle écrit son unique roman –épistolaire– *24 heures d'une femme sensible*, «en s'imposant la loi de n'y pas dire un mot qui ne fût dicté par le sentiment ou la passion». Ce livre s'attache à «peindre la jalousie, non sans fureurs, mais dans les douleurs dont elle accable une âme ardente et sensible.»

Dans ce chef d'œuvre de sensualité, l'auteure dépeint avec brio une femme en proie à la passion amoureuse qui, hantée par la jalousie et la peur de perdre son amant, éprouvera tous les sentiments de la confiance au doute, du raisonnement à la colère, de la rancœur au désespoir...

«L'intérêt principal de son œuvre, [...] réside dans l'analyse lucide des enjeux et des conséquences de la Révolution française pour les femmes. Très sensible aux formes nouvelles de misogynie qui apparaissent alors et veulent en particulier interdire aux femmes l'accès à la culture, Constance de Salm cherche au contraire à faire bénéficier les femmes des Lumières de la Raison.

Elle affirme fermement leur droit à l'expression littéraire et politique, et leur appartenance à un espace culturel commun, en se réclamant d'un principe de solidarité entre femmes de façon pour son temps originale et novatrice», Christine Planté, in *Femmes poètes du XIX^e siècle* (Presses universitaires de Lyon, 1998).

La compagnie

La compagnie Eva Bye, créée en 2016 à Barcelone, a vocation à faire vivre la littérature sous toutes ses formes, mêlant les textes d'hier et d'aujourd'hui, et à révéler les nouvelles plumes de demain. Elle aime à croiser les disciplines : littérature, théâtre, poésie, musique, projections d'artistes...

Le premier projet scénique de la compagnie, «Écrivaines», *Paroles de femmes*, créé en 2016, est un hommage aux femmes écrivains. Six femmes auteures et comédiennes ont interprété Madeleine de Scudéry, Olympe de Gouges, Adélaïde Dufrénoy, Alexandra David-Néel, Marie Bonaparte et Anaïs Nin en lisant un texte d'elles et un autre –sous forme de poème, lettre, journal intime– qu'elles ont composé pour présenter ces écrivaines et nous révéler l'incroyable modernité de leur pensée.

Contact

(+33) 6 11 21 15 61 - France
(+34) 669 30 95 63 - Espagne
contact@evabyele.com
Site : www.evabyele.com

Adresse de la compagnie Eva Bye

Carrer de l'Or, 44
08012 Barcelona
España

Texte, mise en scène et jeu : Eva Bye
Assistante à la mise en scène : Marion Peltier
Création musique : Louis Raveton
Costume : Pedra
Photographie : Lucía Herrero
Designer graphique : Laura Ocampo
Production : Compagnie Eva Bye

L'équipe



Eva Bye

Auteure, comédienne et metteuse en scène

Eva Bye est née en 1982 à Paris. Passionnée de littérature, elle écrit son premier roman, Le Frère, en 2007, lors d'un voyage de six mois en Asie. Arrivée à Barcelone en 2009, elle écrit son second roman, Les Livres de ma mère, sur la révolution russe de 1917 et retrouve ses amours d'adolescente, le théâtre.

Elle rejoint la troupe française les Turbulences et joue en 2014 dans la pièce Embouteillage et confessions. Forte de cette expérience, elle décide de créer son propre projet scénique «Écrivaines», Paroles de femmes, en hommage aux femmes écrivains qui réunit six femmes auteures et comédiennes et dans lequel elle campe Olympe de Gouges. Ce spectacle voit le jour en mai 2016 à l'Institut Français de Barcelone.

En parallèle, elle poursuit son travail d'écriture avec en 2015, le roman Fleurâ Li et Theo Ming, sur les femmes vietnamiennes pendant la guerre d'Indochine, et en 2016, un recueil de poèmes, La Femme et La Création sur le rapport intime et vital à la création. En 2017, elle achève sa pièce de théâtre, Le Piano, sur l'émancipation de la femme à travers la musique.

Marion Peltier

Assistante à la mise en scène

Marion Peltier est née à Caudéran en 1978. À 16 ans, elle intègre la compagnie, La Porte bleue, qui donne vie aux tableaux du peintre américain Eduard Hopper.

En 2005, elle s'envole pour enseigner à Cuba. Passionnée par l'Oulipo et le théâtre de l'Absurde, elle monte avec ses élèves du lycée français de La Havane La Comédie du langage de Jean Tardieu et Rhinocéros de Eugène Ionesco.

En 2012, elle s'installe à Barcelone et intègre la troupe francophone Les Turbulences. Elle joue dans Embouteillage et confessions puis dans Plateau où elle interprète un monologue d'Hiroshima mon amour, de Marguerite Duras.

En 2016, elle incarne Madeleine de Scudéry dans «Écrivaines», Paroles de femmes et lit sur scène un poème qu'elle a composé pour introduire un extrait d'Artamène ou le Grand Cyrus.

La même année, elle monte la compagnie éphémère Les Desiremata qui se forme aux techniques de la Comedia dell'arte, écrit et joue une comédie aux allures de Cluedo, Vous connaissez la nouvelle? Elle travaille actuellement à une adaptation de La Cantatrice chauve de Ionesco pour la mettre en scène en 2019.



Louis Raveton

Compositeur

Né à Paris en 1981, Louis Raveton est un compositeur de musique de film, théâtre et danse contemporaine. Musicien autodidacte, il joue dix années comme guitariste dans un groupe funk rock à Paris. En 2001, il rencontre le chanteur Jahen Oarsman à Madrid, avec qui il compose, arrange et enregistre plusieurs titres.

En 2005, il produit le premier album du collectif hip-hop Dwie Strony Wisle à Varsovie. Installé depuis 2009 à Barcelone, il explore les contrées du sampling et de l'électro hip-hop par un mélange subtil de soul, de musique classique et de films noirs des années 1940 avec son projet Monsieur Shwill.

En 2016, il compose la musique d'« Écrivaines », Paroles de femmes qu'il joue en direct lors de la représentation à l'Institut Français de Barcelone. En 2017, il compose la musique du solo de la danseuse brésilienne Aline Corrêa, Metamorfose.

Durant son Master de composition de bande sonore au conservatoire de Barcelone (ESMUC - Escola Superior de Music de Catalunya), il compose pour des courts-métrages comme Las Furias Vol. 1, El Deseo de Lola Doménech.



Lucía Herrero

Photographe

Lucía Herrero est née à Madrid. L'étude de l'architecture (Université Polytechnique, Madrid), de la photographie (CEV, Madrid ; Fotogram, Amsterdam ; IEFC, Barcelone) et du théâtre physique (Technique Jacques Lecoq, Barcelone) ainsi que ses nombreux voyages ont fait d'elle l'artiste qu'elle est aujourd'hui.

Son style documentaire, artistique, lui a attiré de nombreux prix internationaux et des publications notamment dans Time Magazine. Son approche du documentaire photographique, qu'elle a développé ces dernières années –et qu'elle nomme «anthropologie fantastique»– est un mélange entre science sociale et intervention artistique. Ses portraits, comme ses photographies, sont empreints de drame et de fantaisie.

Ses modèles ne sont pas des acteurs mais des personnes réelles. Dans chacun de ses reportages, se croisent l'analyse sociale, la recherche et la réflexion théoriques sur le langage visuel. Elle reconstitue un espace «naturel» où les sujets sont amenés à interpréter leur propre rôle.

Pedra

Costumes

Après des études respectives à Barcelone et à Buenos Aires de conception de costumes, Marina Pujadas et Sofía Zunino créent en 2015, Pedra, une entreprise qui conceptualise et fabrique pour la mise en scène des univers visuels allant du plus folklorique au plus avant-gardiste. L'objectif de Pedra est de matérialiser l'imagination avec comme épicerie le monde textile.

Pour Marina, qui a travaillé à Paris et à Barcelone dans divers ateliers mêlant la mode, le théâtre, la danse et le cinéma, son défi créatif est de trouver l'équilibre entre la géométrie, la structure et la matière organique. Pour Sofía, qui a évolué dans le milieu de la danse, du théâtre et du design, la couleur et la composition visuelle sont des objets d'étude et un moyen d'expression.

Pedra a collaboré aux spectacles suivants : Els dies que vindran (Festival Temporada alta, 2017), le clip Atlantis (Joan Miquel Oliver, 2017), Surfcity Festival (Fabra i Coats, 2017) Mecàniques (Nits dels Museus, 2017) et Piña Pedra Columna (Festivals BAM, 2017 et Sàlmon, 2018).



Laura Ocampo

Designer graphique

Laura Ocampo est argentine. Née à Buenos Aires, elle entreprend des études de conception graphique à l'Université de Buenos Aires (UBA) avant de travailler dans divers studios de design. Puis, elle s'installe à Barcelone où elle obtient un master en publication digitale au Centre Universitaire de Design de Barcelone (BAU).

En tant que graphiste senior, elle travaille sur des publications papiers et digitales pour l'entreprise Royal Caribbean International, destinées aux marchés espagnol, français, italien et allemand.

En 2017, elle se spécialise en graphisme éditorial, notamment de journaux, suppléments, revues et livres, pour le studio de design Cases et Associats. Elle participe aux projets suivants : A Crítica, Perú 21, Pampulha, El Comercio, El Deber, Clarín, Diario Las Américas, Gestión, LM Neuquén et La Prensa.

Au cours de son expérience professionnelle, Laura a été amenée à travailler dans de nombreuses rédactions journalistiques et éditoriales à travers le monde : Nigeria, Pérou, Brésil, Bolivie, Honduras, États-Unis, Espagne.